

cette consolation d'avoir appris et de savoir par moi-même que depuis que vous êtes incorporez dans l'assemblée des Priants, pas un seul de vous n'a encore prêté l'oreille à aucune Prière étrangère. J'ai connoissance que depuis que vous êtes Priants par la grâce du Grand Dieu qui s'est servi du Roy très-Priant votre père pour vous faire annoncer la parole de Jésus-Christ, vous êtes jusques à présent demeurez constans, fermes et inébranlables dans les sentimens de vrais Priants, quoi qu'on vous ait plusieurs fois sollicité en mille manières à en prendre d'autres. Que n'a-t-on pas étalé à vos yeux en étoffes de toute espèce, de toutes couleurs, en rubans, en toiles, en galons d'or et d'argent, en armes, en vivres, en boisson même, pour venir plus sûrement à bout de vous faire abjurer la prière ? Outre tout ce que l'on vous proposoit d'accepter, quelles flatteuses promesses ne vous faisoit-on pas encore pour l'avenir ? Voyci comme raisonneoit le séducteur : le sauvage est tout nud, et il a faim, offrons-lui gracieusement de quoy se vêtir, et de quoy manger ; le sauvage aime beaucoup les étoffes de couleur rouge et bleue, il aime plus les fines que les grosses, il est extrêmement amoureux des toiles les plus blanches, des chemises faites de ces toiles et garnies de larges dentelles l'enchantent, les armes à feu neuves et luisantes le charment, et quand il se voit la tête couverte d'un beau chapeau bordé, et sur le corps une couverture écarlatine bordée d'un ruban de couleur éclatante, avec des mitasses aux jambes brodées de rassades sur leurs bords, l'air de